

Charutoz. 13. février 1877.

118

98

Mon cher Maître, l'autre jour à la Faculté le Chef de Bureau m'a montré  
votre Diplôme de Docteur que vous n'avez pas encore songé à retirer. Il m'a  
engagé à vous écrire à ce sujet, & à vous prêter cela. Veuillez donc  
la prochaine fois que vous m'écrirez m'envoyer une autorisation conçue  
en ces termes.

J'ai récemment reçu de M<sup>r</sup> Hubert chef de Bureau  
de la Faculté de Paris, mon Diplôme de Docteur en Médecine. Signé.  
En retirant son Diplôme on est dans l'usage de donner au Commis du  
Bureau dix francs de consolation. Le 26 Décembre dernier le  
chapelier a envoyé à Naverot une note montant à 15 francs pour  
le Comité de l'École Marine que vous prêtiez chez lui lors de votre  
voyage à Paris, & que vous avez oublié de payer. Naverot a payé cette  
somme. J'en ai l'acquit entre les mains. Veuillez donc remettre 15 fr  
chez M<sup>me</sup> Naverot, savoir 15 francs laquette de M<sup>r</sup> Dutillet & 10  
pour votre Diplôme retardataire.

J'ai profité de l'occasion de M<sup>r</sup> Desbats pour vous envoyer quelques  
ouvrages assez intéressants. Les mémoires de J. Bell. Les maladies urinaires de  
l'abdomen 2<sup>ème</sup> volume - histoire médicale des marais ~~André~~ par  
mont Jalon - Les irritations intermittentes de Mongellaz - le 2<sup>ème</sup> volume  
de Rostan - le 4<sup>ème</sup> volume d'Andral - les ligatures en Merck de  
Mayor - (je n'ai pas mis cela sur votre compte: il attend impatiemment  
votre tardive reconnaissance).

J'ai vu cet Bécot qui est plus curieux que jamais de mon voyage  
en Belgique. Il m'a mis de lui faire un petit plan de travail pour le



opprimés par le Ministère. J'ai fait ce plan & vous en  
sentez l'importance.

Deux mots sur le naturalisme de Sol., & sur la manière dont les  
habitants en ont tiré parti — ~~Etant~~ obstacles à la prospérité  
de ce pays — tances, mariages — ~~belles~~ général de la mortalité  
relative des hommes & des bestiaux — ~~intermittentes~~ Moyens de  
remédier aux disastres causés par la fièvre intermittente & par les  
engorgements — Association d'un médecin & d'un vétérinaire qui fissent leurs  
travaux en commun — nécessité de finir leur mission au moins  
dix mois —

M. Barot qui s'en est occupé a trouvé que pour de motifs à changer,  
& doit s'en occuper de que la presse ne ~~peut~~ <sup>se tiendra</sup> plus à la  
chambre. Il demandera que nous soyons envoyés à Rigat &  
moi, dès le commencement du mois de Mai & que nous restions  
là jusqu'en Décembre 1827, sauf à recommencer l'année suivante.  
Ainsi nous aurons marché & fini la maladie. Si le Gouvernement  
ne veut pas m'adjointe Rigat, j'irai seul en Sibirie, &  
j'en serai quitte pour me limiter dans un cercle plus  
étroit.

Je travaille maintenant continuellement à Rigat avec  
un élève. Je m'occupe d'hygiène des animaux, & en même temps  
je sacrifie de nombreux chevaux à ma curiosité. Je veux  
désormais connaître parfaitement les caractères anatomiques des  
phlegmasies des membranes séreuses, & le mode d'organisation des  
fausses membranes. Je vous assure que c'est la chose du monde  
la moins bien décrite, & je ne connais rien de plus curieux que la  
façon dont la pleurite s'identifie avec la congestion fibrineuse.  
Après la pleurite nous passerons au péricarde, puis à





Monsieur

Monsieur

Monsieur  
Bretonneau

à Cours

part  
de la